

EST-CE QUE L'AMOUR VÉRITABLE PEUT FAIRE FACE AU DÉPISTAGE?

Guide de Programmation Radiophonique à l'Usage des Producteurs

ANNEXE 2  
EPISODES 31 - 42

ça commence  
par **toi**





AFRICA BROADCAST  
MEDIA PARTNERSHIP  
ZMPINMI HIV/AIDS

## ABMP

Le Partenariat Africain des Médias Radiotélévisés contre le VIH/SIDA (ABMP) est une coalition panafricaine historique de 60 sociétés de radio-télédiffusion, réparties sur 38 pays, dont l'objectif commun est d'accroître et de revigorer le rôle des médias radiotélévisés dans la lutte contre le VIH/SIDA. Les membres de l'ABMP s'engagent à la fois à mobiliser leurs ressources humaines et techniques dans cet effort concerté et à allouer un minimum de 5% de leur temps d'antenne quotidien à la programmation portant sur le VIH/SIDA.

La majeure partie du financement de ce projet provient de la Fondation David and Lucille Packard. L'ABMP reçoit également un soutien opérationnel, technique et financier considérable de la Fondation Henry J. Kaiser Family. Un apport financier supplémentaire est fourni par la Fondation Bill & Melinda Gates, par la Fondation Coca Cola Afrique et Johnson & Johnson.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site:

[www.broadcathivafrika.org/](http://www.broadcathivafrika.org/) [www.itbeginswithyou.org](http://www.itbeginswithyou.org)

## OBJECTIF DE CE GUIDE

Il est possible pour les radiodiffuseurs d'accroître considérablement la valeur éducative de la série Est-ce que l'Amour Véritable Peut faire face au dépistage? en créant des programmes complémentaires tels que des talk-shows, des bulletins d'information et des magazines, qui reprennent et qui développent les thèmes-clé et les messages contenus dans la série. Le Guide Pratique principal, qui vous a été envoyé en Avril 2009, a pour objectif de vous fournir des informations et des idées qui vous seront utiles dans cette tâche. Il vous donne aussi des informations sur les thèmes relatifs au VIH/SIDA abordés dans les épisodes de la série ainsi que idées de format de programmes simples à suivre et basées sur ces thèmes. Cette annexe 2 du guide couvre les épisodes 31 à 42 et s'utilise conjointement au Guide Pratique principal et à l'annexe 1 du guide, portant sur les épisodes 25 à 30.

Vos efforts conjoints, visant à renforcer les principaux messages de la campagne TOI, sont déterminants dans la lutte soutenue contre le VIH/SIDA. Nous espérons pouvoir compter sur VOUS / TOI !!

## LA CAMPAGNE TOI

La campagne *TOI* vise principalement les jeunes (de 18 à 25 ans) et insiste sur l'appel lancé à l'individu par le biais du puissant mot d'ordre - ça commence par *TOI* - en exhortant tous les Africains à prendre conscience du rôle qu'ils doivent jouer afin de concrétiser la vision d'une société future sans VIH/SIDA.

*La vignette: Imagine la Possibilité d'une Génération sans VIH: ça commence par TOI!* sert à promouvoir les thèmes d'inclusion, d'espoir et de possibilité.

## TABLE DES MATIÈRES

LA CAMPAGNE TOI	1
EST-CE QUE L'AMOUR VÉRITABLE PEUT FAIRE FACE AU DÉPISTAGE?	2
VOS PROGRAMMES	3
TROIS THEMES CENTRAUX	4
EPISODES 31 À 42	6
LES INFORMATIONS RELATIVES À VOTRE PAYS ET LES RÉFÉRENCES DE SERVICES	19

## 2 EST-CE QUE L'AMOUR VÉRITABLE PEUT FAIRE FACE AU DÉPISTAGE?

Au cours de l'année passée, la série de mini-feuilletons radiophoniques, de 2 minutes chacun, intitulée *"Est-ce que l'amour véritable peut faire face au dépistage?"* a réussi à fidéliser une large audience sur l'ensemble des pays de l'ABMP. Un processus d'évaluation, basé sur des groupes de discussion, a permis de montrer que les auditeurs apprécient beaucoup le format dramatique et mémorisent bien les principaux messages de la série.

### LES PRINCIPAUX PERSONNAGES DE L'HISTOIRE SONT:

**Claire** – elle a eu une relation avec Ali, un vieux protecteur; elle a contracté le VIH et a un bébé, Junior.

**Zama** – elle s'est fait plaquée par Leo; elle est séropositive et apporte son soutien et son affection au groupe .

**Léo** – il travaille avec Paul; c'est un vrai 'playboy' qui de surcroit nie son statut séropositif.

**Le père de Claire** – il a du mal à faire face au statut séropositif de Claire.

**Ali** - il est le vieux protecteur qui a infecté Claire avec le VIH

**Sandra** – elle sort avec Paul; elle est fiable; c'est une amie loyale qui a de grands rêves.

**Paul** – il sort avec Sandra; il s'efforce de faire les choses correctement et représente un exemple pour ses soeurs.

**La mère de Claire** – elle apporte son soutien à Claire et à Junior; elle fait tout ce qu'elle peut pour eux .

**TK** – il est le meilleur ami du père de Claire et lui ouvre les yeux sur le monde.

**Lara** - elle est la jeune soeur de Léo qui sort avec un homme plus âgé

## VOS PROGRAMMES

Vous pouvez produire des shows et des programmes qui conviennent à vos grilles horaires et à votre audience, du moment que ces émissions apportent un complément de soutien à la campagne TOI et permettent de renforcer ses messages-clé. Le but est d'offrir une plateforme de discussion et d'analyse de ces problématiques, d'introduire le conseil de spécialistes ainsi qu'une base de références, tout en y ajoutant une dimension humaine d'intérêt local.

## LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE À PRENDRE EN CONSIDÉRATION EST DE FAIRE EN SORTE QUE LES PROGRAMMES QUE VOUS PRODUISEZ:

- ∂ reflètent et renforcent les thèmes autant que l'approche positive de la campagne TOI
- ∂ soutiennent de façon continue la vision d'une génération sans VIH/SIDA et le potentiel de contribution de tous les Africains à cet objectif
- ∂ suscitent la participation, informent et divertissent
- ∂ soient conçus pour captiver l'attention des jeunes auditeurs
- ∂ fournissent des informations exactes, ainsi que des références sur d'autres sources d'information ou services tels que le dépistage
- ∂ s'appuient sur l'opportunité qu'offre la Coupe du Monde de Football 2010 pour parler de sport et de vie saine, sans VIH
- ∂ mettent toujours l'accent sur le mot d'ordre de la campagne: Imagine la possibilité d'une génération sans VIH, ça commence par TOI!

## COMMENT FAIRE?

Avez-vous lu la première partie du Guide Pratique que nous vous avons envoyé en avril 2009 et le supplément (Annexe 1) de ce guide que nous vous avons envoyé en août? Si ce n'est pas le cas, prenez le temps de les lire dès maintenant. Ils contiennent tous deux des informations très utiles sur la façon de développer et de produire un contenu adapté à tout un éventail de formats d'émission, en vous permettant également de renforcer le message de la campagne TOI. Ils apportent également des informations sur le VIH et sur les principaux thèmes qui sont examinés dans la série. Il contiennent aussi des idées que l'on retrouve dans les épisodes 18 à 30. Ce supplément (annexe 2) est la suite du précédent et développe des idées de programmation basées sur les thèmes et messages contenus dans les épisodes 31 à 42. Si vous n'avez plus le Guide Pratique ou le supplément 1, vous pourrez retrouver ceux-ci sur le site : [www.broadcasthivafrica.org/resources](http://www.broadcasthivafrica.org/resources).

Il ne vous reste plus qu'à lire ces paragraphes, et à utiliser les différentes problématiques et sujets abordés comme thèmes de base de vos programmes produits localement. De plus, nous vous conseillons vivement de faire appel aux experts locaux ainsi qu'aux prestataires de services relatifs au VIH/SIDA afin d'élaborer ensemble ces programmes. Contactez également la branche locale du Conseil National de Coordination sur le SIDA et les principales ONG spécialisées dans le VIH/SIDA qui pourront vous fournir une précieuse assistance. Les branches locales de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et de l'ONU-SIDA seront aussi prêtes à vous aider, sans aucun doute. Vous pourrez trouver une liste importante de contacts et de sources d'informations disponibles dans votre pays sur le site: [www.broadcasthivafrica.org/resources](http://www.broadcasthivafrica.org/resources).

## 4 TROIS THEMES CENTRAUX

*Est-ce que l'Amour Peut Faire face au Dépistage?* est une série qui aborde les circonstances et les problèmes typiques auxquels la plupart des jeunes adultes sont confrontés dans leur vie quotidienne, avec un accent particulier sur le respect dans les relations, la parité (l'équité entre les sexes), la stigmatisation, la communication ouverte sur le VIH/SIDA, la réduction des risques de contracter le VIH et la promotion du dépistage.

### THÈME 1: L'ESPOIR EN L'AVENIR

L'Espoir en l'Avenir et l'optimisme individuel - c'est à dire croire que ma vie peut s'améliorer si je m'efforce d'atteindre mes buts- sont des facteurs essentiels dans la motivation des jeunes à vivre une vie sans VIH. Les jeunes qui n'ont pas foi en l'avenir, qui n'ont pas d'espoir, qui manquent d'opportunisme et d'amour propre, sont plus enclins que les autres à adopter des comportements à haut risque - y compris dans les domaines de la sexualité, de la toxicomanie et de la délinquance. Il est important de développer et d'encourager le sens de l'initiative personnelle, la définition de buts à atteindre et d'ambitions à réaliser - en d'autres termes la notion selon laquelle: ' je n'attends pas que quelqu'un d'autre que moi accomplisse mon rêve futur, je le prends moi-même en main! '

### THÈME 2: LA STIGMATISATION

Etant donnée la forte stigmatisation associée au VIH/SIDA, de nombreuses personnes redoutent d'en parler ouvertement ou de révéler leur statut, elles sont de ce fait beaucoup trop découragées pour rechercher des informations sur le VIH, pour faire le test du dépistage, ou pour révéler leur séropositivité à leurs partenaires sexuels potentiels, à leur famille et à leurs amis. On estime que seulement 10% des personnes séropositives existantes ont fait le test du dépistage! La conséquence la plus alarmante de cette réalité est le fait qu'une personne séropositive qui n'est pas consciente de l'être, coure le risque d'infecter ses partenaires sexuels, et les personnes ainsi infectées sans le savoir ne vont donc pas rechercher tout de suite une aide médicale ni un traitement, ce qui de facto retarde le processus de prise en charge et peut provoquer de sérieuses complications. La stigmatisation renforce également le sentiment de déni et favorise l'état d'esprit selon lequel 'ça ne peut pas m'arriver, pas à moi!'

La meilleure façon de mettre fin à la stigmatisation est de briser le silence, c'est à dire de communiquer ouvertement au sujet du VIH/SIDA et du comportement sexuel qui est le principal vecteur d'infection. Briser la stigmatisation implique parler ouvertement de choses telles que: la nécessité absolue d'utiliser un préservatif dans chaque rapport sexuel, le fait que de nombreux jeunes ont de multiples partenaires sexuels et que cela augmente considérablement le risque d'infection par le VIH; l'impact de la contrainte sexuelle, de la violence, de l'alcool et de la prise de drogues; et enfin le manque d'équité entre les sexes et de respect mutuel dans les relations entre hommes et femmes.

### THÈME 3: LA PARITÉ / L'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES

L'inégalité entre les sexes est un vecteur de première importance dans la transmission du VIH. La discrimination vis à vis des femmes est profondément ancrée et, même à une époque où les femmes occupent des postes et assument des rôles autrefois réservés aux hommes, la parité dans les relations sexuelles a encore bien du chemin à faire.

Les femmes sont rarement traitées sur un pied d'égalité dans les relations sexuelles avec les hommes; ce qui signifie qu'elles n'ont généralement pas le 'pouvoir' de négocier leur consentement ou leur refus dans les rapports sexuels, ni d'imposer l'utilisation des préservatifs, ni d'exiger le dépistage du VIH. Les femmes sont aussi plus souvent soumises à des formes de violence et d'abus sexuel plus flagrantes. Mais qu'elles soient flagrantes ou plus subtiles, les racines de ces comportements se trouvent dans les stéréotypes traditionnels qui attribuent à la femme un rôle subordonné.

Les jeunes femmes qui sont mieux éduquées, qui ont plus d'assurance et de motivation sont généralement plus aptes à refuser les pressions sexuelles et à éviter les relations abusives. Les femmes qui sont moins dépendantes économiquement ont aussi plus de chance de pouvoir négocier les termes de leur relation sexuelle et de se protéger du VIH.



# LES QUESTIONS DE SANTE RELATIVES A LA PROCREATION

L'environnement dans lequel grandissent les jeunes est très différent de celui dans lequel nous, les adultes, avons grandi. Les adolescents d'aujourd'hui sont exposés aux nouvelles technologies, ont un plus grand accès à l'éducation et aux médias, et sont influencés par les tendances, les modes et les attitudes globales. Bien que les jeunes d'aujourd'hui n'aient pas forcément de relations sexuelles plus précoces ni plus fréquentes que leurs prédécesseurs, ils deviennent sexuellement actifs à une époque où l'épidémie du VIH/SIDA atteint des sommets - et de manière disproportionnée les jeunes représentent presque les deux-tiers de la population séropositive avec une vulnérabilité accrue chez les jeunes femmes de moins de 25 ans. Compte tenu d'un plus grand accès à l'éducation, il est normal que les questions de santé relatives à la sexualité et à la reproduction soient intégrées dans les programmes scolaires et que les organisations communautaires ainsi que les programmes nationaux ciblent les jeunes. Néanmoins, ceci est plus vite dit que fait. Il existe encore un tabou général concernant la sexualité. Du fait que nos parents ne nous parlaient pas de sexualité, les parents d'aujourd'hui ont encore trop d'inhibitions pour parler ouvertement de sexualité à leurs enfants. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il n'est pas approprié de parler de sexualité et de VIH en même temps mais, étant donné que le VIH est transmis principalement par la voie sexuelle hétérosexuelle, un message efficace doit nécessairement inclure les questions relatives à la sexualité, aux relations et au VIH. Par conséquent, les vues traditionnelles concernant la communication intergénérationnelle sur le sexe, et les orientations de valeurs différentes ont tendance à entraver l'existence d'une éducation sexuelle complète destinée aux jeunes. Souvent les parents craignent qu'en parlant de sexualité à leurs enfants ils les incitent à en faire l'expérience. Les recherches effectuées partout dans le monde prouvent au contraire que les jeunes gens qui reçoivent toutes les informations préalables sur la sexualité ont tendance à différer leur première expérience sexuelle et à mieux se protéger quand elle arrive. En réalité, de nombreux parents n'ont pas suffisamment de données ni de connaissances à transmettre à leurs enfants car eux-mêmes n'ont pas reçu l'information correcte sur le sujet.

Les études sur le sujet montrent que la plupart des jeunes femmes ont leur premier rapport sexuel, non pas parce qu'elles l'ont décidé, mais parce qu'elles ont été contraintes de le faire sous pression ou même pour prouver qu'elles sont fertiles, dans le but de trouver un mari. Des rapports sexuels précoces chez les jeunes femmes peuvent les exposer aux risques de grossesses précoces, avec des complications et une plus grande exposition au VIH, car les hommes avec lesquels elles ont des rapports sexuels pour la première fois sont en général plus âgés et sexuellement actifs depuis un moment. De plus, la constitution biologique des femmes les rend plus vulnérables à la transmission du VIH, en particulier chez les jeunes femmes dont la membrane n'est pas encore complètement développée ce qui permet au virus de pénétrer plus facilement. La plupart des femmes déclarent ne pas avoir désiré leur première grossesse. Malheureusement, il existe aussi une forte corrélation entre la première grossesse et le risque d'infection au VIH parmi les jeunes femmes de 18 à 23 ans.

Pour la majorité des gens, l'initiation sexuelle a lieu durant l'adolescence, en général vers 16-18 ans: il est par conséquent crucial que les jeunes gens soient informés sur la sexualité avant d'avoir leur premier rapport sexuel. L'activité sexuelle a ses propres conséquences et peut mener à des grossesses non-désirées, associées à des risques de santé tels que des MST (maladies sexuellement transmissibles) dont le VIH. Les grossesses non planifiées peuvent aussi mener à une augmentation des avortements et aux risques de santé associés. Elles mènent aussi très souvent à l'abandon des études et au cercle vicieux de la pauvreté et de la dépendance. Les écoles et les cliniques, surtout celles qui considèrent le sexe avant le mariage comme étant inacceptable, ont acquis la réputation de stigmatiser les jeunes filles enceintes et de ce fait, celles-ci n'osent pas s'adresser aux services de planning familial et ne peuvent pas obtenir le conseil, l'information et le soutien dont elles ont besoin. Si elles sont séropositives, elles n'auront probablement pas accès au traitement qui leur permettra d'éviter la transmission du virus de la mère à l'enfant. De plus, l'usage de la contraception ou de préservatifs est souvent considéré comme un tabou dans bon nombre de sociétés. Aussi, les femmes n'osent pas demander à leurs partenaires d'utiliser un préservatif de peur qu'ils ne les quittent ou abusent d'elles en devenant verbalement ou physiquement violents. Dans certaines cultures, l'identité féminine est liée à la fertilité et à la maternité à un tel point que les préservatifs sont tout simplement inacceptables.

Pouvoir parler ouvertement et honnêtement de sexualité avec votre partenaire, ainsi que de protection contre le VIH, de satisfaction sexuelle, d'avoir ou de ne pas avoir des enfants, devrait être le droit de chaque femme et de chaque homme. Les jeunes gens devraient être encouragés dans l'accès aux services de planning familial, de consultation et de soutien, afin de recevoir l'information et les conseils relatifs à la protection contre le VIH et/ou à la contraception. Trop souvent, le personnel médical des cliniques porte un jugement sévère sur les jeunes qui sont sexuellement actifs et cette attitude crée une barrière dans l'accès aux services essentiels. De plus, la contraception et les questions de santé relatives à la procréation sont trop souvent considérées comme relevant de la seule responsabilité des femmes. L'inégalité entre les sexes et les attitudes masculines dépassées concernant les rôles sexuels, la responsabilité dans les relations, le sexe et le comportement sexuel, sont les vecteurs principaux de l'épidémie et n'ont plus leur place à l'ère du SIDA.

## 6 EPISODE 31

*Paul, Zama, Claire et Sandra discutent avec enthousiasme de leur projet des Ambassadeurs 2010, quand Paul reçoit un appel. Léo s'est effondré à la clinique et a dû être hospitalisé en urgence. Le groupe d'amis se dépêchent de le rejoindre, mais le docteur n'a pas beaucoup d'espoir de le sauver. Léo a attendu trop longtemps avant de prendre le traitement et son corps ne peut plus résister à la maladie.*

*Imagine un monde où les gens n'ont pas peur de regarder le VIH/SIDA en face, et s'y confrontent honnêtement et ouvertement.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** l'espoir, l'avenir, les plans, le traitement, la parité, les relations, l'amitié, le soin, le soutien

### POINTS DE DISCUSSION

- ∅ Le VIH/SIDA: Les premières années qui suivent l'infection ne sont généralement pas fatales et souvent les gens ne sont pas conscients d'avoir le virus, par conséquent ils le transmettent à autrui sans le savoir. Les trois mois qui suivent l'infection sont ceux pendant lesquels les personnes infectées sont les plus contagieuses et les plus susceptibles d'infecter autrui. Si le virus n'est pas détecté rapidement, il affaiblit graduellement puis détruit le système immunitaire de la personne infectée. Par voie de fait, le corps incapable de résister devient plus vulnérable aux infections telles que la pneumonie, la tuberculose, la grippe, la vaginite, la méningite, entre autres.
- ∅ Le taux de CD4: Ces cellules sont aussi connues sous le nom de T-helper et elles aident le corps à combattre les infections. Le VIH détruit ces cellules et lorsque leur nombre commence à diminuer, la personne infectée est plus susceptible de souffrir de divers maux. Il est aussi très important de surveiller la progression du virus dans le corps. Une fois que le taux de CD4 tombe en dessous d'un certain niveau, le corps médical prescrit un traitement au malade. Le seuil de base généralement admis pour le début du traitement correspond à un taux de CD4 de 300. Cependant, ce seuil varie selon les pays. En ayant un mode de vie sain, en faisant de l'exercice et en s'occupant bien de soi, on peut maintenir un taux de CD4 élevé et ainsi repousser la date de la prise du traitement. Cependant, dans les pays très pauvres et dans les endroits où les gens vivent dans la pauvreté, l'accès à la nourriture de qualité et à un mode de vie non stressant n'est pas toujours possible et le taux de CD4 peut alors s'effondrer en peu de temps.
- ∅ La Peur de la Stigmatisation est ce qui décourage le plus les gens de faire le test du dépistage préventif, de manière régulière. Moins de 10% des personnes infectées par le VIH connaissent leur statut. Cette situation exacerbe davantage la propagation de l'épidémie. Afin de la limiter, il est capital de faire le test de dépistage régulièrement. Le retard de l'accès au dépistage, par peur de la stigmatisation, est souvent la raison principale pour laquelle les personnes séropositives sont déjà trop malades quand elles arrivent dans les cliniques pour prendre le traitement du VIH/SIDA. En faisant du dépistage une formalité de routine dans la vie de chaque personne sexuellement active, on arriverait ainsi à mettre fin à la stigmatisation.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∅ Parler franchement du VIH/SIDA. Il y a tant d'information sur le sujet dans le monde... Mais laquelle est correcte? Faisons en sorte de démystifier le sujet et de s'en tenir aux faits.
- ∅ Quels sont les obstacles qui s'opposent au dépistage du VIH? Ce n'est pas la fin du monde! Est-ce vraiment plus stressant que d'aller chez le dentiste?
- ∅ Le traitement du VIH – J'ai un/e ami/e qui est séropositif/ve. Que dois-je savoir sur son traitement afin de lui apporter mon soutien et de l'encourager suivre le traitement?
- ∅ Est-ce qu'on vous écoute? En tant que femme, parlez-vous ouvertement et vous faites-vous entendre clairement ou bien restez-vous discrète en présence d'un/des homme/s? Quel impact cette attitude a-t-elle sur votre rôle et sur vos chances de réussite dans le monde professionnel? Et vous les hommes, est-ce que vous cherchez délibérément à dominer les femmes dans votre travail et à la maison?
- ∅ Quel genre d'ami/e êtes-vous vraiment? Que signifient l'amitié et les relations pour vous et qu'attendez-vous de vos amis en retour?

## EPISODE 32

*Paul est vraiment déprimé depuis qu'il a perdu son travail, il évite même de répondre aux appels de Sandra. Elle finit par le joindre et le persuade qu'elle est à ses côtés quoiqu'il arrive. Elle l'aime peu importe son statut financier. Pendant ce temps, Léo est toujours malade et tousse continuellement. Paul essaye de le convaincre de prendre le traitement du VIH. Mais Léo ne veut rien entendre, il est toujours dans le déni de son statut séropositif, bien que tous ses tests de dépistage le prouvent.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** le traitement, la culture et les traditions, le sexe sans protection, les vieux protecteurs, la pauvreté, la vulnérabilité des jeunes femmes au VIH, les choix, la vie urbaine ou la vie rurale, le parrainage

## POINTS DE DISCUSSION

- ð La culture & les traditions: trop souvent la culture et les traditions sont mises en avant pour justifier un comportement à haut risque, y compris sexuellement. Quelles sont réellement vos vues culturelles sur l'amour et sur ce qu'on attend de la notion de famille? Les relations basées sur le respect, l'affection, le soutien et l'amour sont les plus durables et les plus satisfaisantes pour les deux partenaires. Si vos actes et votre comportement sont pleins de risques, vous mettez votre partenaire et votre famille en danger et cela va à l'encontre de la plupart des cultures et traditions. Entre amis, nous devons parler ouvertement de ces comportements et faire en sorte de ne pas utiliser la culture comme un paravent derrière lequel chacun peut se cacher.
- ð Les Partenaires Multiples: plus on a de partenaires sexuels, plus grand est le risque de contracter le VIH/SIDA et autres MST. Avoir plusieurs partenaires sexuels en même temps ou sur un laps de temps court, ou encore avoir des partenaires simultanés au début ou à la fin d'une relation constituent des liaisons à risques. Ceci crée un réseau de relations sexuelles qui augmentent sérieusement le risque d'infection du VIH. Les relations sexuelles multiples simultanées sont fréquentes chez les jeunes comme chez les adultes, et concernent les hommes comme les femmes. Le fait que ce genre de réseau sexuel soit fréquent et généralement toléré est dû largement aux stéréotypes existants relatifs à la sexualité masculine et basés sur l'inégalité des sexes. Réduire le nombre de partenaires sexuels est d'importance vitale si l'on veut réduire le risque d'infection du VIH, et bien sûr toujours insister sur l'utilisation de préservatifs comme seul moyen efficace d'éviter l'infection ou de ne pas infecter autrui, ceci pour chaque rapport sexuel, y compris dans les relations monogames.

## DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ð Est-ce que nous nous cachons derrière notre culture et nos traditions pour justifier nos comportements sexuels à haut risque? Analysons l'intention originelle de notre culture et voyons ce qu'elle signifie pour nous de nos jours.
- ð La grande maison contre la petite! Il est devenu commun en Afrique d'appeler la maison de la/du deuxième partenaire «la petite maison». Est-ce que ce genre de mentalité est vraiment prolifique dans notre société?
- ð Deux partenaires ça fait beaucoup! Mais qu'en est-il de la polygamie et de nos traditions? Et alors que l'épidémie du VIH/SIDA fait tant de ravages, ne devrions-nous pas remettre en question nos traditions?

## 8 EPISODE 33

*De retour en ville, les amis se mettent à discuter. Claire avoue que son bébé lui manque et que son instinct maternel est fort. Ils s'inquiètent au sujet de Zama qui est profondément bouleversée par la mort de Léo. Pendant qu'ils bavardent, Sandra reçoit un appel de Paul. Lara l'a contacté pour lui dire qu'elle pense être enceinte et qu'elle est désespérée. Sandra accepte d'accompagner Paul au village chez Lara, et sur la route ils parlent de la situation des jeunes femmes qui trop souvent n'ont pas le contrôle de leur existence et pensent qu'elles n'ont pas d'autres options que de s'engager dans des relations avec des protecteurs plus âgés afin d'assurer leur sécurité matérielle.*

*Imagine un monde où les jeunes femmes ont les mêmes opportunités que les jeunes hommes, et ne reçoivent pas de pressions qui les incitent à s'engager dans des relations avec des hommes plus âgés pour leur sécurité matérielle, un monde où les hommes respectent les femmes et ne les utilisent pas que pour le sexe*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** les mères et le rôle de la mère, le soin et le soutien, l'amitié, la grossesse pubère, les relations, la parité, le sexe inter-générationnel

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Les jeunes femmes sont plus vulnérables au risque d'infection du VIH: la constitution biologique des femmes les rend plus vulnérables à la transmission du VIH, en particulier chez les jeunes femmes dont la membrane n'est pas encore complètement développée ce qui permet au virus de pénétrer plus facilement. Si la région vaginale de la femme n'est pas lubrifiée correctement, cela peut provoquer des déchirements qui favorisent la transmission du virus. Le seul moyen pour la femme de se protéger, le plus sûr aussi, est d'utiliser un préservatif à chaque rapport sexuel de manière absolue.
- ∂ Le sexe inter-générationnel: Il n'est pas rare dans le monde que les femmes aient des partenaires plus âgés qu'elles. Cependant, les jeunes femmes de 18 à 21 ans courent le risque accru de contracter le VIH si elles ont des rapports sexuels avec des hommes plus âgés, qui ont plus d'expérience et donc plus de probabilité d'être séropositifs. Les jeunes femmes s'engagent en général dans ce genre de relations afin d'acquérir des biens matériels tels que des vêtements, ou une sécurité matérielle sous forme d'alimentation, d'hébergement, de transport, ainsi que la promesse d'une vie meilleure en échange de faveurs sexuelles. Ces relations sont le plus souvent caractérisées par le manque de respect et de responsabilité mutuels. Les jeunes filles croient qu'elles ne peuvent pas négocier leur relation de peur de perdre leur partenaire en exigeant une protection sexuelle telle que la contraception et les préservatifs.
- ∂ Des relations égalitaires: ces relations sont fondées sur l'amour, le respect, la confiance et la responsabilité partagée. Chaque partenaire sait qu'il/elle peut parler ouvertement à l'autre de ses peurs, de ses espoirs et de ses désirs. Ils prennent des décisions basées sur le consensus mutuel et assument la responsabilité partagée de leurs actes. En ce qui concerne la sexualité, ils expriment leurs sentiments ouvertement et ne subissent aucune pression sexuelle ni ne font ce qu'ils n'ont pas envie de faire ou ce qui les met mal à l'aise. Ils décident ensemble du moment où ils veulent avoir des rapports sexuels, de la protection, de la contraception et de la procréation.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Pourquoi les jeunes femmes sont-elles plus vulnérables et courent-elles un risque accru de contracter le VIH?
- ∂ Qui décide de quoi dans la relation?
- ∂ La différence de pouvoir dans les transactions et rapports sexuels entre générations accroît le risque
- ∂ Les vieux protecteurs, les maîtresses, les petites maisons, les jeunes hommes-jouets - soyons francs et regardons les choses en face ainsi que leurs conséquences.

## EPISODE 34

*Lara croit qu'elle est enceinte mais elle a trop peur d'aller à la clinique; elle craint que les infirmières la réprimandent et disent à sa mère qu'elle a des rapports sexuels. Sandra accepte de l'accompagner. Tout le monde est soulagé quand le test de grossesse se révèle négatif. L'infirmière lui explique l'importance capitale d'utiliser un préservatif pour éviter non seulement la grossesse mais aussi l'infection du VIH. Lara dit que son partenaire menace de la quitter si elle insiste pour utiliser le préservatif, il prétend que cela prouve qu'elle ne l'aime pas. L'infirmière lui fait part de son expérience personnelle, quand elle a dû aller vivre chez sa tante après être tombée enceinte pendant son adolescence et après que sa mère l'ait expulsée de la maison. L'infirmière lui explique qu'il y a toujours plusieurs options et choix, à condition de reprendre le contrôle de sa propre vie.*

*Imagine un monde où les jeunes filles reçoivent le soutien, l'amour et les conseils qui leur permettent de reconnaître leurs choix et leurs opportunités, quelques soient les obstacles qu'elles rencontrent dans leur vie.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** Les cliniques, la communication, la grossesse, les préservatifs, les relations abusives, la famille, les choix, l'avenir, les opportunités

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ L'inégalité de pouvoir dans les relations: les relations dans lesquelles on utilise la violence verbale et physique, les injures, la pression, la menace, l'insécurité, la jalousie, la contrainte morale ou affective sont toutes des relations abusives. Si l'une des parties dans la relation se sent incomprise, incapable de se faire entendre ou d'exprimer ses sentiments et besoins, alors il y a inégalité de pouvoir dans la relation. Les jeunes femmes subissent trop souvent des pressions qui les incitent à entrer dans ce type de relations et finissent par y rester de peur de perdre leur partenaire - aucune relation ne vaut la peine d'y rester si l'on ne peut pas être soi-même.
- ∂ Le choix: Il y a toujours des choix dans la vie même quand on croit qu'il n'y en a pas. Quand les individus se sentent limités et n'ont pas le contrôle de leur destinée, ils sont souvent incapables de voir plus loin que leur situation présente. Le fait d'avoir un guide, un ami, un membre de la famille, une personne à qui on peut se confier et parler de ses problèmes, permet de faire la lumière sur les options et choix possibles. Quand on est jeune, le fait de bien travailler à l'école, de se concentrer sur ses études afin d'obtenir de bonnes notes permet d'accroître le nombre d'options possibles. Plus les individus s'ouvrent aux opportunités existantes, plus ils auront de choix.
- ∂ Les peurs: nous avons souvent peur de l'inconnu et curieusement, les cliniques figurent en haut de la liste des endroits que nous redoutons et essayons d'éviter. Si les gens mettaient de côté leurs peurs et allaient chercher l'aide et le conseil le plus tôt possible, surtout en ce qui concerne leur santé, bon nombre de maladies pourraient être évitées ou maîtrisées à temps. Si vous avez des doutes, recherchez le conseil, l'aide et faites le test du dépistage -.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Il n'est jamais trop tard pour recommencer sur de nouvelles bases. Quel est le rêve que tu aimerais réaliser dans ta vie? Comment peux-tu te remettre sur pied et faire en sorte de réaliser ce rêve?
- ∂ Les choix et les opportunités. Est-ce que les femmes ont les mêmes choix et les mêmes opportunités que les hommes dans la vie?
- ∂ Comment reconnaître une relation abusive et comment en sortir avant d'en souffrir sérieusement?
- ∂ Parlons ouvertement des relations, du sexe et du VIH.

## 10 EPISODE 35

*Tout le monde est soulagé d'apprendre que Lara n'est pas enceinte, mais elle veut partir en vitesse pour le dire à son partenaire. Cependant, l'infirmière veut encore lui parler. Sara, en attendant, essaye de persuader Lara de se concentrer sur ses études. L'infirmière lui conseille de faire le test du dépistage et lui parle aussi des options de contraception afin d'éviter les grossesses non voulues, de décider avec quel partenaire avoir des rapports, à quel moment et quand avoir un enfant, ce qui est son droit fondamental. Elles discutent aussi des vues traditionnelles qui incitent les jeunes femmes à prouver leur fertilité pour trouver un mari. L'infirmière lui dit qu'elle pensait la même chose autrefois mais que l'homme qui l'a mise enceinte lorsqu'elle était adolescente a fini par la laisser seule avec son bébé, sans ressources. Elles parlent enfin de l'amour et du respect mutuel dans les relations.*

*Imagine un monde où les hommes et les femmes dépassent leurs peurs et leurs croyances, où ils remettent en question leurs attitudes traditionnelles vis à vis des relations, du rôle des femmes et des comportements sexuels dépassés à l'ère du VIH/SIDA, un monde où l'égalité existe entre les hommes et les femmes.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** , l'avenir, le dépistage du VIH, la contraception, la grossesse non-voulue, les droits sexuels, la fertilité, les traditions et la culture, les attentes familiales, la grossesse pubère, les relations, le respect

### POINTS DE DISCUSSION

- ∅ Les contraceptifs: ce sont des pilules , injections ou objets (préservatifs ou diaphragme) qui permettent d'éviter la grossesse. Les préservatifs, mâles ou femelles, sont les seuls moyens de se protéger contre l'infection du VIH. La seule méthode sûre de ne pas tomber enceinte ni de contracter le VIH est l'abstinence sexuelle. Les contraceptifs donnent à la femme le pouvoir de décider si et quand elle désire avoir un enfant. Il est important de connaître les faits concernant la contraception avant d'avoir ses premiers rapports sexuels - beaucoup de jeunes gens s'imaginent qu'ils ne peuvent pas tomber enceinte ou contracter le VIH lors de leur premier rapport sexuel mais ils se trompent! Les hommes tout comme les femmes doivent assumer la pleine responsabilité de l'usage des contraceptifs, et les conséquences de leur non-utilisation doivent être aussi partagées par les deux sexes.
- ∅ La fertilité: dans de nombreuses cultures, les femmes et les hommes croient qu'il est essentiel pour une femme de prouver sa fertilité et donc sa valeur dans une relation. En tombant enceinte, on espère que l'homme en sera fier et que le mariage s'ensuivra. Mais il n'en n'est pas toujours ainsi. Et dans certains cas, la femme tombe enceinte délibérément pour piéger l'homme et le contraindre à l'épouser, mais les relations qui commencent sur le mode de la duperie ont fort peu de chance d'être durables, du fait que la confiance et le respect en sont absents ou ont été bafoués. Dans d'autres cas de figure, certains hommes estiment ne pas avoir à partager la responsabilité d'une grossesse et disparaissent peu après avoir été informés de celle-ci, en laissant les femmes financièrement responsables et seules à élever l'enfant. Il est fondamental de discuter ensemble de la procréation, de l'avenir et de la contraception, avant d'avoir des rapports sexuels et/ou de tomber enceinte.
- ∅ Les statistiques montrent que l'abandon prématuré des études, particulièrement chez les jeunes filles, contribue à augmenter le risque d'infection du VIH. En encourageant les jeunes femmes à rester à l'école, on contribue ainsi à réduire chez elles le risque d'infection du VIH; il est aussi crucial de faire progresser les notions d'égalité et d'opportunités équitables entre hommes et femmes. Trop souvent, les jeunes filles sont contraintes de quitter l'école prématurément pour des raisons économiques ou socio-culturelles dépassées, ce qui les désavantage ensuite pour toute leur vie.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∅ Le machisme et la soumission féminine. Est-ce une réalité? Et si oui, comment peut-on changer ces stéréotypes et cette façon de penser?
- ∅ Les choix de contraception – quel est le meilleur moment pour tomber enceinte?
- ∅ La fertilité à l'ère du VIH/SIDA
- ∅ Est-ce que les infirmières sont réellement aussi redoutables que ce qu'on en pense parfois?
- ∅ Il existe effectivement un préservatif féminin! Voyons de quoi il s'agit.

## EPISODE 36

*Sandra et Paul sont sur le chemin du retour en ville; dans la voiture, ils parlent des pressions qui s'exercent souvent sur les jeunes femmes pour trouver un mari et faire des enfants. Ils sont soulagés que Lara ne soit pas enceinte et qu'elle ne soit pas non plus séropositive - de nombreuses jeunes femmes ne sont pas aussi chanceuses, comme Zama. Ils décident de lui rendre visite. Elle est encore très perturbée par la mort de Léo et ils parlent ensemble de l'importance d'avoir une attitude positive et un mode de vie sain quand on est séropositif. Ensuite ils parlent de l'avenir et de leur projet d'utiliser la Coupe du Monde de football 2010 comme une plateforme sur laquelle bâtir la notion de fierté africaine. Ils sont tous très inspirés et des tâches respectives sont allouées à chacun afin de mettre le projet en marche.*

*Imagine un monde où les jeunes soutiennent leurs amis quelles que soient les circonstances, et travaillent ensemble pour créer un changement positif dans la vie de tous les Africains*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** les pressions, le VIH, l'attitude, la mort, le mode de vie, l'avenir, la planification, la fierté africaine

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Les pressions exercées par la société: quel est le degré d'impact de votre culture et de votre société sur la vie des jeunes gens dans votre communauté? Est-ce qu'on attend des jeunes filles qu'elles se marient et fonde une famille à peine sorties de l'école, ou bien leur donne-t-on les mêmes opportunités qu'aux jeunes hommes? Quelle est la différence? Et qu'attendent les adultes des jeunes générations dans votre communauté?
- ∂ Un mode de vie sain et une attitude positive: s'occuper de soi, faire de l'exercice régulièrement, manger correctement, réduire le stress, et planifier son futur, tout ceci est bon pour tout le monde et permet de vivre plus longtemps et pleinement. Ces bonnes habitudes sont d'autant plus importantes quand on est séropositif. Elles permettent de repousser les infections diverses et de maintenir le taux de cellules CD4 élevé.
- ∂ La mort: il est normal de se sentir très déprimé après la mort d'un parent, d'un frère ou d'une soeur, d'un partenaire ou d'un/e ami proche. En réalité, il faut parfois six mois pour se remettre sur pied et reprendre goût à la vie. Il faut du temps en effet pour surmonter sa peine et faire son deuil, mais si au bout de six mois vous n'avez toujours pas repris goût à la vie et vous êtes toujours déprimés, il faut absolument en parler à un conseiller ou à un/e assistant/e social/e.
- ∂ Planifier son avenir: avoir des buts et des projets pour l'avenir et mettre au point une approche concrète pour les atteindre, pas à pas, permet aux individus de rester concentrés sur leurs objectifs. Ceux-ci ont alors plus de chance d'atteindre leurs buts en s'attachant à réaliser leurs rêves. Les mentors, ou guides, peuvent jouer un rôle important en aidant les autres à garder le cap ou en les mettant sur la bonne voie. Nos meilleurs guides sont généralement nos parents, mais ils peuvent être également nos enseignants, nos chefs spirituels, nos amis ou même nos voisins!

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Quel genre de pression notre société exerce-t-elle sur nos jeunes?
- ∂ Nous en parlons sans cesse, mais avons-nous réellement un mode de vie sain?
- ∂ Comment faire face à la perte d'un proche? Sommes-nous très déprimés ou faisons-nous simplement notre deuil?
- ∂ Qui sont nos mentors/guides? Si vous n'en avez pas, comment en trouver un/e?

## 12 EPISODE 37

*Les amis ont travaillé dur sur leur projet des ambassadeurs du VIH/SIDA 2010. L'oncle TK a organisé une réunion avec le comité d'organisation local. Ils rencontrent la présidente et Claire fait la présentation du projet. La présidente est très impressionnée et les félicite. Mais la réunion ne se termine pas très bien - lorsque le directeur de la communication du comité entre, le groupe est choqué de découvrir qu'il s'agit d'Ali, l'homme qui a infecté Claire avec le VIH et qui a disparu après avoir su qu'elle était enceinte. Les amis remercient TK et quittent la pièce, mais TK demande des explications à Ali sur ce qui vient de se passer.*

*Imagine un monde où les hommes et les femmes communiquent ouvertement et honnêtement les uns avec les autres.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** le travail, les présentations, les vieux protecteurs, les responsabilités, les actes, la confrontation, la communication, l'avenir

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ La bonne fortune vient à ceux qui travaillent dur: les individus qui poursuivent des opportunités avec persévérance, qui sont ambitieux et innovateurs ont plus de chance de trouver ce qu'ils cherchent. Ils n'attendent pas que les opportunités viennent à eux, ils vont les chercher, ils font du bénévolat, ils savent ce qui se passe dans leur communauté et savent se créer un réseau de personnes influentes qui peuvent leur ouvrir des portes. Ces individus comprennent aussi que l'éducation et l'expérience de la vie sont les clefs de la réussite et continuent activement à apprendre partout et/ou à poursuivre leur éducation. Tout ceci permet de créer un environnement favorable aux opportunités. Il n'est pas toujours facile de prendre l'initiative, de développer des propositions et de présenter des idées, mais si l'on ne fait pas l'effort et ne tente pas sa chance, on a peu de probabilité de réussir. Toutes les idées entrepreneuriales ne fonctionnent pas forcément, mais c'est en tirant la leçon de ses propres erreurs et en essayant encore et toujours que l'on finit par réussir.
- ∂ La confrontation: Les gens ont tendance à éviter la confrontation car ce n'est pas toujours facile, mais le fait d'être honnête, ouvert et de chercher à connaître les faits réels au sujet d'une personne est bien mieux que de parler dans son dos. De cette façon, chacun sait à quoi s'en tenir et les problèmes peuvent être résolus entre les individus.
- ∂ La communauté: il est important de se focaliser non seulement sur soi-même mais aussi sur sa propre communauté. Les gens qui connaissent un succès réel dans la vie sont ceux qui se consacrent à façonner une société bienveillante pour tous ses membres, où le fossé entre les riches et les pauvres ne s'agrandit pas, et où tous ont accès aux mêmes opportunités. Où l'on comprend le lien qui existe entre l'oisiveté et la criminalité, entre le chômage et le manque d'éducation, et entre le désespoir et l'abus de substance ou la maladie mentale.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Comment faire en sorte que les choses se réalisent dans votre vie? How to make things happen in your life.
- ∂ Reculer devant les problèmes ou se confronter aux situations?
- ∂ Développer sa communauté
- ∂ Prendre la parole
- ∂ Je suis un individu responsable

## EPISODE 38

TK questionne Ali sur la liaison qu'il a eu avec Claire. Il est choqué d'apprendre qu'Ali a eu une relation sexuelle avec Claire alors que sa femme était très malade et alitée, de découvrir qu'il est le père du bébé de Claire et qu'il lui a transmis le VIH. Ali admet qu'il ne savait pas qu'il était séro-positif, qu'il a fait le test après la mort de sa femme et qu'il suit désormais le traitement ARV. Ali a des remords et supplie TK de l'assister afin qu'il puisse voir son enfant et corriger son erreur pour compenser le mal qu'il a fait à Claire.

*Imagine un monde où les gens reconnaissent leurs torts et assument leurs responsabilités vis à vis d'autrui*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** les liaisons extra-conjugales, les «deuxième bureaux/maisons», la transmission du VIH, demander pardon, le traitement ART, la communication, l'amitié

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Le deuxième bureau, ou la petite maison – dans certaines cultures il est admis qu'un homme ait son foyer principal où vivent son épouse et ses enfants, ainsi qu'une deuxième ou 'petite' maison, où vit sa maîtresse ou sa seconde épouse. Parfois cet arrangement est connu des deux femmes et parfois une seule le sait. On utilise également d'autres termes pour désigner cette situation: la deuxième maison, l'autre maison, la maison de la petite amie, le deuxième bureau etc. Dans d'autres cultures la polygamie est courante aussi, et le fait d'épouser la femme de son frère défunt est une coutume fréquente dans certaines communautés. Mais à l'ère du VIH/SIDA, ces pratiques méritent d'être remises en question. Que se passe-t-il si la raison de la mort du frère est le VIH/SIDA? Un autre foyer familial peut alors être contaminé à travers une coutume culturelle fréquente. Si les liaisons secondaires restent secrètes et cachées aux épouses, combien de partenaires sont impliqué/es et à combien de maladies sexuellement transmissibles (MST) les partenaires, hommes et femmes, sont-ils alors exposés?
- ∂ Les amitiés: les vrais amis s'encouragent les uns et les autres à faire ce qui est juste. Ils sont là pour apporter leur soutien, tendre la main, donner des conseils, et bien sûr pour partager de bons moments aussi. Les vrais amis se font confiance, sont honnêtes, ils reconnaissent quand ils ont tort et font leurs excuses. Cependant il existe d'autres relations qui sont néfastes, où de soit-disant amis vous incitent à faire ce que vous ne voulez pas faire. Ce sont des profiteurs et des manipulateurs. Il est tout à fait normal d'évaluer ce genre de relations et de s'en éloigner. Vous pouvez parfois être tenté/e de faire partie de groupes 'branchés', mais si cela va à l'encontre de votre nature profonde et de ce en quoi vous croyez, alors mieux vaut s'en éloigner. Ces individus finiront par vous impliquer dans des complications et vous en souffrirez.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Pardonner et oublier
- ∂ Les liaisons extra-conjugales
- ∂ Amis pour toujours
- ∂ Les pratiques culturelles courantes en ce qui concerne les relations sexuelles – et comment les changer?
- ∂ Les mensonges et l'honnêteté – à qui pouvons-nous faire confiance?
- ∂ Le SIDA – la réalité de la mort

# 14 EPISODE 39

*Claire et l'oncle TK révèlent aux parents de Claire ce qui s'est passé lors de la présentation. Le père de Claire est très en colère, surtout quand TK lui dit que Claire a une part de responsabilité aussi, et qu'elle aurait dû savoir à quoi elle s'exposait en ayant une liaison avec un homme de l'âge de son propre père et marié de surcroît. Claire insiste sur le fait que des pressions s'exercent sur les jeunes femmes pour trouver le bon partenaire, pour porter les vêtements les plus à la mode, pour être vue dans les endroits les plus branchés. Ali lui a donné tout cela. Mais lorsque TK annonce à la famille qu'Ali voudrait voir son enfant et rencontrer la famille, le père de Claire explose de rage et le met dehors.*

*Imagine un monde où les gens n'ont pas peur de dire la vérité à leurs amis et à ceux qu'ils aiment.*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** les liaisons sexuelles inter-générationnelles, les biens matériels, les pressions, le pardon, la parité, la communication, l'estime de soi ou l'amour-propre

## POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Les jeunes femmes: les adultes créent souvent la perspective selon laquelle, après le lycée, les jeunes filles qui ne sont pas en mesure de poursuivre leurs études doivent trouver un mari adéquat qui peut les prendre en charge financièrement, et de ce fait le rôle qu'elles doivent exercer en tant que mères est clairement et préalablement défini par la société. D'autres jeunes gens peuvent aussi exercer des pressions sur elles, et c'est alors facile pour une jeune fille de tomber dans le piège qui consiste à avoir des rapports sexuels avec un homme plus âgé en échange de biens matériels et/ou de devenir sa partenaire pour la vie. La société doit permettre aux jeunes femmes d'avoir les mêmes opportunités que les jeunes hommes, de poursuivre leurs études, et d'attendre avant d'avoir une relation basée sur l'amour, la confiance et l'égalité. Les parents doivent parler à leurs enfants, leur expliquer ce qu'est l'amour véritable, et les aider à bâtir leur amour propre, afin qu'ils évitent de tomber dans des relations où on peut les exploiter.
- ∂ L'amour: on devrait pouvoir parler ouvertement et honnêtement avec la personne que l'on aime; pouvoir partager ses sentiments, ses espoirs et ses désirs, ses peurs et ses inquiétudes est essentiel. L'amour va de pair avec la confiance. Si vous vous demandez sans cesse avec anxiété où est vos partenaire, et avec qui, c'est que vous ne l'aimez pas vraiment. Aimer c'est avant tout se respecter mutuellement, être à l'aise ensemble et se faire du bien, s'encourager mutuellement à réaliser ses rêves, et prendre des décisions communes qui tiennent compte des souhaits de chacun. Si l'un des deux partenaires diminue l'autre ou met l'autre dans une situation d'infériorité, c'est qu'il/elle ne respecte pas l'autre et ne l'aime certainement pas.

## DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Cherchons à comprendre ce qu'est l'amour véritable.
- ∂ Est-ce vous, les jeunes femmes, vous réalisez vraiment votre potentiel maximal? Comment peut-on vous aider à le faire?
- ∂ Parlons des VRAIS hommes.
- ∂ La cellule familiale et ce qu'on en attend.
- ∂ Jusqu'où peut aller l'amitié... il y a t-il des limites?
- ∂ Etes-vous capables de parler de sexe et de vos besoins sexuels avec votre partenaire? Si ce n'est pas le cas, est-ce que vous vous dispersez et allez chercher une satisfaction en dehors du mariage?

## EPISODE 40

*La mère et le père de Claire ont une discussion de cœur à cœur. Elle n'aime pas la façon dont il a traité TK, et le fait qu'il soit un homme ne lui donne pas le droit de prendre toutes les décisions concernant la famille. Elle pense qu'eux aussi, en tant que parents, ont une part de responsabilité dans la situation de Claire; parler ouvertement de sexualité et de relations avec ses enfants n'est pas toujours facile mais les parents doivent apprendre à le faire afin de protéger leurs enfants. Ils parlent ensuite du fait que les femmes n'ont généralement pas les mêmes opportunités que les hommes et qu'elles finissent souvent par s'engager dans des relations uniquement parce qu'elles ne peuvent pas poursuivre leurs études ni trouver du travail.*

*Imagine un monde où les parents reconnaissent l'importance d'avoir une communication ouverte avec leurs enfants, en ce qui concerne les relations, la sexualité et le VIH-SIDA*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** la communication, la parité, les droits et les devoirs, les relations familiales, élever des enfants, les opportunités, les inégalités, les attentes, le rôle des parents

### POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Le rôle des parents: être parent n'est pas facile, qui plus est quand votre enfant est un/e adolescent/e sous l'emprise de ses hormones et du besoin d'affirmer son indépendance. Ce qui est fondamental, à l'ère du VIH/SIDA, c'est de parler ouvertement et honnêtement avec ses enfants des relations, de la sexualité et du VIH. Souvent les parents craignent qu'en parlant de sexualité à leurs enfants ils les incitent à en faire l'expérience. Les recherches effectuées partout dans le monde prouvent au contraire que les jeunes gens qui reçoivent toutes les informations préalables sur la sexualité ont tendance à différer leur première expérience sexuelle et à mieux se protéger quand elle arrive. De plus il est vrai que les enfants préfèrent que ce soit leurs parents qui leur apprennent ce genre de choses. Si vous ne leur en parlez pas, ils iront sûrement chercher l'information ailleurs et celle-ci ne sera pas forcément exacte. Alors assurez-vous d'avoir les données et faits exacts, et de leur en parler ouvertement, sans oublier de les respecter et de leur apporter votre soutien. Si vous réussissez à leur offrir ce genre d'environnement bienveillant, ils auront plus de chance de se confier à vous quand les choses deviennent difficiles, et vous pourrez ainsi continuer à jouer un rôle de soutien plutôt que de les inciter à quitter le foyer et faire des choses qu'ils pourraient regretter plus tard.
- ∂ La communication: les garçons et les filles doivent recevoir la même information et être traités de la même façon. Bien qu'ils n'aient pas la même apparence ni le même comportement, ils ont besoin de recevoir la même information et d'avoir les mêmes attentes concernant l'éducation, les rôles, les choix, les responsabilités, les relations et la sexualité. Si vous les traitez de façons différentes, les garçons pourraient croire que c'est normal d'avoir plusieurs partenaires et les filles pourraient craindre la sexualité. Les parents devraient également armer leurs enfants avec les aptitudes nécessaires pour faire face à la pression négative, de façon à ce qu'ils soient capables de se tenir debout et de faire les bons choix en cas de pression négative. La bonne communication commence dès la petite enfance et les parents doivent être encouragés à établir et à nourrir des relations pleines de respect et d'honnêteté avec leurs enfants. Si au contraire les parents hurlent et emploient un langage abusif, il est fort probable que leurs enfants développeront aussi ce type de communication, car l'exemple des parents est primordial pour eux.

### DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Comment parler à mon enfant de sexualité et d'autres sujets difficiles?
- ∂ La pression des pairs me déprime
- ∂ Filles et garçons, hommes et femmes - est-ce qu'on nous dit les mêmes choses?
- ∂ On ne peut pas parler de VIH sans parler de sexualité
- ∂ Qui en a la responsabilité?

# 16 EPISODE 41

*Le père de Claire reconnaît qu'il a une part de responsabilité dans la situation de Claire. Il décide alors d'aller voir TK pour lui parler mais lorsqu'il arrive à son bureau, il y a des journalistes partout... Il y a une conférence de presse et Ali en est l'objet. Il se met à parler du projet des Ambassadeurs 2010, mais à la surprise de tout le monde, il avoue qu'il est séropositif et qu'il a infecté une jeune fille sans le savoir, tout en faisant ses excuses publiquement, à elle et à sa famille. Il parle ensuite des hommes qui doivent assumer la responsabilité de leurs actes, et du fait qu'ils infectent les jeunes filles et répandent le virus. Le père de Claire et TK font enfin la paix et approuvent l'idée que Junior puisse connaître son père.*

*Imagine un monde où les gens assument leurs torts et leurs responsabilités*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** la communication, l'amitié, la révélation du statut VIH, la transmission du VIH, le rôle exemplaire des parents, la stigmatisation

## POINTS DE DISCUSSION

- ∂ Révéler son statut: malheureusement, la plupart des gens qui sont séropositifs ne le savent pas. Par conséquent, ils transmettent le VIH à leurs partenaires sexuels aussi. Une fois que vous connaissez votre statut, vous pouvez choisir de le révéler ou non. C'est à vous de décider quand, comment et à qui. Vous pouvez commencer par le dire aux personnes en qui vous avez le plus confiance, et voir ensuite. Il y a aussi des personnes auxquelles vous choisissez de ne pas le dire, mais il est crucial de dire à toute personne avec laquelle vous avez l'intention d'avoir des rapports sexuels que vous êtes séropositif/ve, de façon à ce que chacun d'entre vous prenne les précautions nécessaires en ce qui concerne la protection. Si vous êtes dans une relation durable, vous devez le dire à votre partenaire, même si ce n'est pas facile, et que vous devez affronter les questions de confiance et d'avenir. Vous ont-il/elle infecté/e ou les avez-vous infecté/ée. Ce qui importe c'est que votre partenaire le sache, pour faire ensuite le test de dépistage. Ce sont des choix personnels, mais plus tôt vous le dites à ceux que vous aimez, plus vite ils pourront choisir ce qui leur convient le mieux, aller faire le test et si nécessaire prendre le traitement.
- ∂ Les symptômes du VIH: on ne peut pas dire simplement en regardant quelqu'un, si cette personne est séropositive ou non. Il n'y a aucun signe visible et c'est pourquoi les individus sexuellement actifs sont encouragés à faire le test régulièrement. Cependant certains symptômes peuvent apparaître de manière répétitive et s'ils persistent il est vivement conseillé d'aller voir un docteur, ces symptômes sont: la perte de poids, des rhumes fréquents, des poussées de fièvre ou de transpiration fréquentes, surtout la nuit, des ganglions enflés, une toux et des infections pulmonaires fréquentes, des diarrhées continues, des infections et lésions bucales, des démangeaisons de la peau et lésions cutanées, des infections vaginales récurrentes.

## DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ Comment dire à ma/mon partenaire que je suis séropositif/ve? Ou comment réagir si mon/ma partenaire rentre à la maison et m'annonce qu'il/elle est séropositif/ve?
- ∂ Les symptômes du VIH et le traitement
- ∂ A qui le dire?
- ∂ La stigmatisation

## EPISODE 42

*La famille a enfin accepté de rencontrer Ali. Il leur présente ses excuses et Claire lui apporte son bébé Junior, afin que celui-ci connaisse son père. Ali déborde de joie et exprime sa volonté d'assumer ses responsabilités en devenant un véritable père pour Junior. Claire elle aussi demande pardon à Ali pour l'avoir utilisé en échange de gains matériels. Ali est soulagé d'apprendre que Claire a bien suivi le protocole du traitement afin d'éviter la transmission du virus de la mère à l'enfant, de ce fait Junior est séronégatif.*

*Imagine un monde où les hommes et les femmes reconnaissent leurs faiblesses et font face à leurs responsabilités*

**THÈMES DE L'HISTOIRE:** la responsabilité partagée, la parité, les relations, l'espoir en l'avenir, la prévention de la transmission du virus de la mère à l'enfant

### POINTS DE DISCUSSION

- ∅ Les relations engagent deux individus. Bien que les jeunes femmes soient souvent exploitées sexuellement par des hommes plus âgés, dans certains cas ce sont les jeunes femmes qui s'engagent délibérément dans ce genre de relations avec des hommes âgés, uniquement pour des avantages matériels. Dans ce cas, les deux parties sont fautives et doivent en assumer les conséquences. Mais il se trouve qu'en général les jeunes femmes sont exposées à une plus grande pression socio-économique, particulièrement une fois qu'elles ont quitté l'école et qu'elles doivent se débrouiller pour survivre économiquement. Afin d'attirer un mari, beaucoup de jeunes femmes pensent qu'elles doivent s'habiller à la dernière mode, et posséder tout ce qui s'associe à un mode de vie moderne et 'branché', c'est à dire des choses telles que les téléphones portables, les vêtements de marque etc... Ces facteurs exacerbent le risque que prennent certaines jeunes filles en s'engageant dans des liaisons sexuelles avec des hommes beaucoup plus âgés et matériellement établis. En dehors du fait que ces relations soient invariablement opportunistes et basées sur l'exploitation mutuelle, elles peuvent également avoir des conséquences redoutables, telles que l'infection au VIH et les grossesses non-voulues.
- ∅ La prévention de la transmission du virus de la mère à l'enfant: grâce à un traitement efficace, le risque de transmission du VIH des mères à leurs bébés peut être réduit à un risque d'environ 5%. Par conséquent le taux de réussite peut être élevé si les mesures adéquates sont prises. Ceci requiert une intervention rapide ainsi qu'une thérapie double avec administration du traitement à la fois à la mère et au bébé. Cependant le protocole, le traitement et les ressources peuvent varier d'un pays à l'autre, aussi en fonction du niveau du taux de CD4 à partir duquel on administre le traitement. Mais il a été prouvé que toutes les interventions permettent de réduire le pourcentage de transmissions du VIH. Il est donc essentiel d'identifier toutes les femmes enceintes séropositives et de leur donner le traitement antirétroviral. Toutes les femmes enceintes devraient être encouragées à faire le test du dépistage. Plus tôt elles connaissent leur statut, si elles sont séropositives, et mieux ce sera car elles pourront ainsi commencer le traitement et réserver une place dans une clinique qui dispose du traitement afin d'accoucher dans les meilleures conditions et de réduire le risque de transmission. Malheureusement, beaucoup de femmes ne connaissent pas leur statut et transmettent ainsi le virus à leur bébé sans le savoir.
- ∅ L'allaitement: il existe un risque de transmission du VIH au cours de l'allaitement; mais ce risque peut être minimisé grâce à la prise de médicaments et un mode d'alimentation approprié. Les mères séropositives devraient avoir accès à l'information et aux options disponibles, de façon à choisir ce qu'il y a de mieux pour leur bébé. Mais une fois que la mère a choisi un mode d'alimentation pour son bébé, elle doit s'y tenir exclusivement, si elle choisit le lait en poudre, elle doit cesser d'allaiter immédiatement et vice versa. Le biberon peut être une option à condition que les conditions d'hygiène locales le permettent sinon le bébé peut être exposé à d'autres infections quand la stérilisation n'est pas disponible, donc il est important d'évaluer le pour et le contre de chaque options.
- ∅ La paternité et les responsabilités – souvent la responsabilité incombe aux mères quand il s'agit d'élever les enfants; mais les pères ont eux-aussi un rôle très important à jouer et doivent être inclus autant que possible dans la tâche d'éducation des enfants, aussi bien au niveau du soutien que de la discipline.

## DES IDÉES DE PROGRAMMES?

- ∂ L'allaitement est-il toujours ce qu'il y a de mieux? Si vous êtes séropositive vous pouvez transmettre le virus à votre bébé. Informez-vous et protégez-vous, vous et votre bébé .
- ∂ Il est désormais possible d'être séropositive et d'avoir un bébé qui ne l'est pas! PTVME - qu'est-ce que c'est, comment ça fonctionne et comment limiter les risques d'infecter votre bébé?
- ∂ L'honnêteté. Partagez-vous vos sentiments ouvertement ou les cachez-vous? Et vos défauts? Inventez-vous des mensonges afin de les masquer?
- ∂ Les responsabilités mutuelles: quelles tâches ménagères faites-vous à la maison? Pensez-y... Adoptez-vous les rôles traditionnels homme/femme ou partagez-vous les tâches? Qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'élever vos enfants? Les élevez-vous ensemble ou bien est-ce que ce rôle revient à la femme dans votre foyer? Alors, existe-t-il encore un clivage?

## LES INFORMATIONS RELATIVES À VOTRE PAYS ET LES RÉFÉRENCES DE SERVICES

Vous trouverez une liste complète de contacts, de sources d'information et de références spécifiques à votre pays sur le site:

[www.broadcasthivafrica.org/resources](http://www.broadcasthivafrica.org/resources)

## LA CAMPAGNE *TOI*

[www.itbeginswithyou.org](http://www.itbeginswithyou.org)

## POUR NOUS CONTACTER

Email: [contactus@broadcasthivafrica.org](mailto:contactus@broadcasthivafrica.org)



AFRICA ENGAGE  
WITH PARTNERSHIP  
AMINNI NIVYAMA

ça commence  
par  
**toi**